



## L'Edit Royal Dvar Mal'hout

### Résumé du discours du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita Chabbat Parachat BaMidbar 5751-1991

#### Menou'ha, la sérénité

Cette année, le lien entre la fête de Chavouot et le jour du Chabbat est d'autant plus apparent que la fête tombe un dimanche, dans la continuité directe du Chabbat. En vérité, ce lien existe indépendamment du calendrier, car il est admis par tous les Sages du Talmud que la Torah fut donnée un Chabbat (1).

La raison profonde de ce lien est la suivante : la définition du Chabbat est d'être le jour du repos et l'objet du don de la Torah fut également d'introduire le repos dans le monde.

Le monde, en effet, fut créé de façon à être perpétuellement sujet aux changements : en premier lieu les changements liés au temps [aussi bien du point de vue du temps universel (succession des jours, enchaînement du passé-présent-avenir) que de celui des changements et bouleversements que connaît individuellement chaque créature], mais aussi dans l'espace ; les différences qui existent d'un lieu à l'autre et qui exigent de voyager et de s'adapter à chaque endroit, ce qui est l'inverse du repos.

Quand la Création fut achevée, le premier Chabbat, il fut soudain perceptible, malgré la grande diversité qui la caractérise, que celle-ci répondait à une intention unique de la part du Créateur. Et lorsqu'il est apparent que toutes les créatures de la Création, aussi différentes puissent-elles être, participent d'une seule et unique finalité, cela introduit le repos dans toute la Création.

Ainsi, le repos est atteint lorsque dans tous les détails de la Création se révèle la raison de leur existence. Ceci se produit le Chabbat et, de façon optimale, lors du Don de la Torah, car cet événement constitua l'objectif pour lequel le monde avait été créé. C'est à ce moment que cet objectif fut ressenti dans le monde entier, engendrant un état de repos véritable. Et ceci est également perceptible dans la nature humaine : quelqu'un qui ne trouve pas de sens ou de but à sa vie est perturbé et ne connaît pas de repos. La tranquillité de l'âme et le repos du corps dépendent de la perception que l'on a de la raison de son existence. Et lorsque ceci est atteint, cela apporte du repos à l'univers entier.

#### Toutes les dimensions du monde

Le but, cependant, est que ce repos se propage aux dimensions de l'existence - espace et temps - marquées par l'instabilité et le changement. Ceci, à l'image du Chabbat qui étend sa bénédiction sur les jours de la semaine lors desquels on est investi dans des activités marquées par les changements et les mouvements qui caractérisent le monde. En d'autres termes : bien que le service divin connaisse différents degrés et étapes, sa perfection est atteinte quand on ressent dans tous les aspects de la vie juive le principe formulé ainsi par le Talmud : « Je n'ai été créé que pour servir mon Créateur. »

#### La « prière du pauvre »...

Ceci peut être atteint à travers l'effacement de soi devant D.ieu, lorsque l'homme ressent que l'unique objet de son existence est de servir son Créateur. C'est cette conscience qui le pousse ensuite à vouloir s'attacher à D.ieu. Ceci est illustré par l'enseignement de la 'Hassidout sur le verset des Psaumes « Prière d'un pauvre qui se sent défaillir et déverse sa plainte devant l'Éternel (4) » La prière du pauvre est caractérisée précisément par le fait qu'il « déverse sa plainte devant l'Éternel », c'est-à-dire que, du fait de son extrême humilité, il s'adresse à D.ieu Lui-même. En

effet, il existe une différence entre le riche et le pauvre dans leur rapport au roi : le riche ayant une vaste connaissance de tout ce qui a trait à la richesse, a tendance à rechercher le déploiement de richesses, le faste et la magnificence qui caractérisent le cortège du roi lorsque celui-ci sort de son palais, au lieu de solliciter une audience privée avec le roi dans ses quartiers royaux. Le pauvre, de son côté, n'ayant aucune appréhension du déploiement du faste royal, ne demande qu'une chose : pouvoir rencontrer le roi en privé.

#### Un éclairage nouveau

Celui qui est riche spirituellement appréhende la grandeur de D.ieu à travers sa connaissance de l'enchaînement des mondes supérieurs, des anges et des Séfirot (les Attributs Divins). De ce fait, il se peut que sa prière soit de bénéficier de telles révélations, y compris dans le cadre du service divin, de trouver « de l'argent et de l'or spirituels », c'est-à-dire l'amour et la crainte de D.ieu. Cependant, malgré la grandeur de tels niveaux, ils sont caractérisés par leur diversité et non par le « retour à l'Unique », l'Essence Divine qui est au-delà de toute division. Et, dans la mesure où il ressent les distinctions entre tous ces niveaux spirituels, il ne peut connaître de « repos » et de tranquillité véritable, car, comme nous l'avons dit, le repos est conditionné par l'absence de changements et de divisions.

Le pauvre, en revanche, de par son effacement devant D.ieu et son ignorance des dévoilements qui ont lieu dans les sphères supérieures, la démarche de sa prière est de « déverser sa plainte devant l'Éternel », devant D.ieu Lui-même, l'Essence Divine qui transcende et dépasse tous les degrés des mondes célestes, y compris les Séfirot. Grâce à cela, le pauvre s'attache à D.ieu, au point d'arriver au niveau où « le serviteur du roi est un roi (5) » et de mériter ainsi les richesses liées à la royauté, mais de façon à ce que même dans les différents degrés de l'enchaînement des mondes on ressent l'unité de D.ieu et que dans le lieu soumis au changement et au mouvement il y ait le repos dans toute sa plénitude.

#### Le Bitoul, l'effacement de l'Ego

Ce sujet, le dévoilement de l'Essence Divine à travers l'effacement des Enfants d'Israël, s'est manifesté lors du Don de la Torah. En effet, l'intense révélation divine qui eut lieu à ce moment, exprimée par le verset « A toi, il a été donné de voir (6) », découla de l'effacement des Enfants d'Israël qui s'exprima lors qu'ils déclarèrent « nous ferons puis nous comprendrons », faisant précéder l'action à la compréhension. Ceci constitua le couronnement du Roi, le Midrache relatant que, par cette déclaration, les Israélites donnèrent des « couronnes » à D.ieu.

Effectivement, lors du Don de la Torah, il y eut d'abord le principe d'acceptation de la royauté divine par les Enfants d'Israël, principe unique qui dépasse les divisions, puis ensuite l'acceptation des Commandements dans tous leurs détails. Ainsi en est-il également de la Torah : elle est, d'une part, une révélation divine venant d'En-Haut, mais ensuite « elle n'est plus aux cieux » et se décline en fonction des limites du monde ici-bas et selon l'appréhension que l'esprit humain des Enfants d'Israël peut en avoir, en fonction de leur appréciation de la situation. Et précisément, ici, dans le monde matériel, on amène le sujet du « repos » tel qu'il découle de la

Torah. On retrouve cela dans ce qui a constitué la préparation des Enfants d'Israël au Don de la Torah : le compte du Omer. Après avoir compté chaque degré, ce qui fut un service divin marqué par le changement et le déplacement, il arrivèrent au cinquantième jour, celui de la révélation du Don de la Torah, mais simultanément il reçurent le dévoilement de tout l'enchaînement des mondes, matériellement et spirituellement, et tout était pénétré d'un même sentiment, le « retour à l'Unique ».

#### L'enseignement pratique

Chaque année, les Juifs doivent recevoir de nouveau la Torah comme s'ils la recevaient pour la première fois (« Les paroles de la Torah doivent être pour toi toujours nouvelles » - 8) de façon à ce que ceci soit bien compris et intégré dans leurs esprits. Et ceci conduit chaque Juif à effectuer un renouveau dans son service de D.ieu, y compris dans son étude de la Torah, aussi bien dans la quantité que dans la qualité. Aussi bien dans les études générales - celle des Pirkei Avot durant tous les Chabbats de l'été, en approfondissant au minimum une Michna, l'étude du 'Hitat ('Houmach, Téhilim, Tanya) et du Rambam quotidiens, que dans les études particulières que chacun se fixe selon ses capacités.

De même, un ajout dans la publication et la diffusion sous forme imprimée de 'Hidouchei Torah, de commentaires personnels sur la Torah et le Talmud. Chacun a, en effet, un devoir de contribuer à cela, car chaque Juif possède sa part dans la Torah. En outre, ce sujet est particulièrement important dans notre génération, car, bien qu'il faille être prudent lorsqu'il s'agit de faire des 'Hidouchim, le dépérissement spirituel progressif des générations impose que l'on recherche tous les moyens possibles pour amplifier l'étude de la Torah. Or, il est visible que la publication de 'Hidouchim engendre une augmentation de l'étude de la Torah, aussi bien chez celui qui les produit que dans son entourage et chez tous ceux à qui les 'Hidouchim parviendront - « envier les Sages augmente la sagesse (9) ».

#### Miyad

Et grâce à tout cela, nous parviendrons bientôt au repos dans toute sa perfection, lors de l'ère messianique, dénommée « le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle », quand disparaîtra l'exil des Enfants d'Israël (qui est l'inverse du repos). Et tout ceci de façon immédiate, ce qui se dit Miyad, mot constitué des initiales de Moché, Israël (le Baal Chem Tov) et David, les trois bergers du peuple juif liés à la fête de Chavouot.

**Et le roi Machia'h viendra nous délivrer et nous lui dirons tous « Que la paix soit sur vous », « sur vous » au pluriel, car il inclut toutes les âmes de tous les Juifs de la génération de la Délivrance, et il répondra à chacun en particulier « Que sur vous soit la paix », (« sur vous » au pluriel, car il saluera l'ensemble des bonnes actions de chaque Juif) et « Que sur vous soit la paix » à tout le peuple juif dans son ensemble. Et l'essentiel est que ceci soit immédiat, Miyad.**

Notes : 1/ Talmud Chabbat 86b - 2/ voir Exode 16, 29 - 3/ Avot 5, 20 - 4/ Téhilim 102.1 - 5/ Sifri et Rachi sur Deutéronome 1.7 - Talmud Chvouot 47b - 6/ Deutéronome 4.35 - 7/ Talmud Betsa 3b - 8/ Rachi sur Exode 19, 1 - 9/ Talmud Baba Batra 21a